COLLEGE MONCO BETI					
ANNÉE SCOLAIRE	EVALUATION	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2024/2025	N°5	Langue Française	Pères C /D	3H00	02
Professeur : NDJOA		jour :	quantité :		

N.B : Rédiger un sujet au choix.

Sujet de type I : Contraction de texte.

TEXTE :

Pour comprendre les effets de la privation du travail sur le chômeur, il faut d'abord rappeler que, dans chaque branche d'activité, le chômage tend à frapper d'abord les moins qualifiés, c'est-à-dire ceux qui ont le moins de chance de s'adapter à une situation nouvelle, ceux sur lesquels le chômage a le plus de prise, le sentiment d'insécurité. Il y'a souvent une période d'anxiété préliminaire à la perte du travail et qui s'aggrave avec celle-ci : le chômeur manifeste des signes d'une instabilité émotionnelle qui s'affirme plus ou moins rapidement et intensément, selon son histoire professionnelle, le succès et les insuccès qu'il a eus antérieurement durant sa vie de travail. Les étapes du comportement de l'homme privé de travail ont été observées au cours d'enquêtes américaines, britanniques et françaises qui, bien entendu, font apparaître de nombreuses différences individuelles. Dans l'ensemble, on a pu constater qu'après une première période de choc, où la personnalité réside et demeure à peu près inchangée, après une seconde caractérisée par une plus ou moins active recherche de travail (accompagnée de prétentions toujours décroissantes jusqu'à l'acceptation de n'importe quelle tâche rémunérée) s'installe une phase de dépression. La privation du cadre assuré par l'activité professionnelle et ses routines quotidiennes, une activité décriée et une sorte d'hébétude dans la perception du temps passé, se doublent de complications familiales pour créer chez le chômeur, un complexe croissant d'infériorité à l'égard des membres de sa famille et particulièrement de sa femme et de ses enfants. Comme le disait un ouvrier américain à une assistante sociale : « comment croyez-vous que toutes ces choses agissent sur moi ». Elles n'augmentent certainement pas mon estime pour moi-même et mon bonheur. A certains moments, je bous intérieurement, mais la plupart du temps, je me sens complètement vide : « je n'aurais jamais imaginé que la paix de mon foyer et mon autorité sur mes enfants dépendaient de mon travail. Eh bien, le travail c'est tout simplement ce qui commande toute notre vie ».

La privation de travail, en même temps qu'elle constitue pour le chômeur une régression sociale engendre au bout d'un certain temps, une sorte d'intoxication qui déprime ce dernier. Une situation que la communauté pourrait rendre supportable.

Robert Galisson, Défi salutaire.

I- RESUME : (8 points)

Ce texte comporte 400 mots. Résumez-le en 100 mots, avec une marge de 10 mots en plus ou en moins. à la fin de votre résumé indiquez le nombre de mots utilisés.

II- DISCUSSION : 12 pts

Un ouvrier américain affirme : « Je n'aurais jamais imaginé que la paix de mon foyer et mon autorité sur mes enfants dépendaient de mon travail. » Qu'en pensez-vous ?

Dans un travail argumenté, vous répondrez à cette question en vous référant des réalités de notre société et de notre monde.

C1 : Rédigez une introduction : amène le sujet, pose le problème et la problématique puis annonce le plan 3pts

C2 : Monte un plan détaillé du devoir en donnant deux idées et deux exemples par partie 4pts

C3 : Rédige une conclusion : fais un rappel du problème, un résumé succinct du devoir et élargis le débat. 3pts

PRESENTATION : 2pts

SUJET DE TYPE III : DISSERTATION

Henri de Montherland affirme : « il ne faut pas qu'un écrivain s'intéresse trop à son temps, sous peine de n'intéresser que son époque : Qu'en pensez-vous ?

Dans un développement argumenté et en te servant des œuvres lues et étudiées,

C1 : Rédige une introduction : amène le sujet, pose le problème et la problématique puis annonce le plan 6pts

C2 : Dans le corps du sujet développe deux arguments et deux exemples par partie 6pts

C3 : Rédige une conclusion : fais un rappel du problème, un résumé succinct du devoir et élargis le débat. 6pts

PRESENTATION : 2pts

Bonne réflexion !!!